Panel de l'École du sabbat — Deuxième trimestre 2026

Leçon 4 (mardi)

La vérité biblique

Cadrer la question

Cette leçon fait référence à un mouvement théologique qui a pris de l'ampleur dans les années 1960, souvent décrit comme une tentative *d'adopter ou de redéfinir* la théologie.

Pour comprendre ce qui se passait, le contexte historique est important.

Contexte historique : le scepticisme de l'après-guerre

Après la Seconde Guerre mondiale, le monde était sous le choc :

- Atrocités généralisées
- Mort et souffrances massives
- Profond échec moral à l'échelle mondiale

Dans les années **1960**, les enfants qui avaient vécu la guerre étaient désormais adultes. Beaucoup se posaient les questions suivantes :

Où était Dieu ?

Que signifie Dieu après tout cela ?

Dans ce climat, Dieu a commencé à être considéré non pas comme un être personnel qui se révèle, mais comme :

- **un symbole des valeurs humaines**
- **une projection de la conscience humaine**

Cette pensée s'aligne étroitement sur l'**existentialisme**.

L'existentialisme et la redéfinition de la vérité

L'existentialisme affirme :

- Vous **existez d'abord**
- Il n'y a **pas de sens inhérent**
- Vous décidez de ce que signifie le sens, et même ce qu'est *Dieu*, pour vous

À première vue, cela peut sembler libérateur. Mais cela pose un sérieux problème.

Si nous définissons Dieu :

- alors nous définissons la vérité
- et la vérité devient dépendante de notre état moral actuel

L'histoire humaine ne nous donne pas beaucoup confiance dans la capacité de l'humanité à définir la moralité de manière cohérente ou juste.

Les limites de l'autorité humaine

Même la science, aussi précieuse soit-elle, ne peut servir de définition *ultime* de la vérité.

La science est basée sur :

- l'observation empirique
- l'interprétation humaine des données

Cela signifie que la science dépend **de ce que nous sommes capables d'observer**, et l'observation n'est pas toujours suffisante.

L'illustration de la Terre plate

Une illustration simple permet de clarifier cela :

- À première vue, la Terre semble plate
- Sans connaissances ou perspective plus larges, on pourrait conclure qu'elle *est* plate

La vérité nécessite **un point de vue plus élevé.**

De même, en ce qui concerne Dieu :

> La perspective humaine seule ne suffit pas.

La question de Pilate

Jean 18:38 — Pilate demande :

> « Qu'est-ce que la vérité ? »

C'est la question existentielle de tous les temps.

Mais les Écritures n'y laissent pas de réponse.

La réponse des Écritures : la vérité est personnelle

Jean 14:5-6 — Jésus dit :

> *« Je suis le chemin, la vérité et la vie. »*

La vérité n'est pas seulement un concept. La vérité est une **Personne.**

La vérité et la Parole

La Bible développe ce thème de manière cohérente :

- **Jean 17:17 —** « Sanctifie -les par ta vérité: ta parole est la vérité. »
- **Apocalypse 19:11-13** — Le Christ est identifié comme « *La Parole de Dieu* ».

En résumé :

- Jésus est la **vérité**
- Jésus est **la Parole**
- Par conséquent, **la Parole est la vérité**

L'autorité derrière la Parole

1 Thessaloniciens 2:13 affirme que la Parole de Dieu n'est pas simplement un enseignement humain, mais une révélation divine reçue « *non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu* ».

La vérité n'est donc pas :

- négociée culturellement
- construite moralement
- ou personnalisée

La vérité est **révélée.**

Conclusion finale

Pour ceux qui recherchent sincèrement la vérité :

Dieu n'est pas défini par l'humanité

- La vérité n'est pas créée par consensus
- Le sens n'est pas déterminé par les sentiments

Dieu est la vérité.

Et parce que Dieu est la vérité :

La Parole de Dieu est la vérité, soutenue par l'autorité de Dieu lui-même.

Il ne s'agit pas d'une théologie à la merci de l'opinion humaine.

Il s'agit d'une vérité qui nous dépasse et qui nous invite à la connaître.